



## Parole en Actes

# Pentecôte

## « La tempête qui libère »

« Le jour de la Pentecôte étant arrivé, ils se trouvaient tous ensemble dans un même lieu, quand, tout à coup, vint du ciel un bruit tel que celui d'un violent coup de vent, qui remplit toute la maison où ils se tenaient. Ils virent apparaître des langues qu'on eût dites de feu ; elles se partageaient et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent alors remplis de l'Esprit Saint et commencèrent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit Saint leur donnait de s'exprimer » (Act 2, 1-4).

### ■ Au commencement...

Dans les Actes des Apôtres, la Pentecôte est le premier et grand événement qui suit l'Ascension du Seigneur Jésus Christ et qui inaugure la mission des apôtres et celle de l'Église : « Ils **commencèrent** à parler en d'autres langues » (Act 2, 4).

Ce « commencement » rappelle celui de Jésus lui-même et y trouve son propre fondement. Au Jourdain, en effet, l'Esprit descend sur Jésus ; c'est sa Pentecôte personnelle, celle de son baptême, et elle lui donne, à lui aussi, de « commencer ». C'est ainsi que Luc présente le Seigneur, au début de sa généalogie : « Jésus était, lui, commençant... » (Lc 3, 23).

Ce commencement est tellement décisif dans la vie et la mission de Jésus, que celui qui devra remplacer Judas le traître aura à remplir les conditions suivantes : « Il faut que de ces hommes qui nous ont accompagnés tout le temps que le Seigneur Jésus a vécu au milieu de nous, en **commençant** au baptême de Jean jusqu'au jour où il nous fut enlevé, il y en ait un qui devienne avec nous témoin de sa résurrection » (Act 1, 21-22).

Quand Jésus retourne en Galilée « avec la puissance de l'Esprit », il inaugure sa mission en entrant, un jour de sabbat, dans la synagogue de Nazareth. Sa première parole, une citation du prophète Isaïe, manifeste clairement la mission qui est désormais la sienne en notre monde : « L'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a consacré par l'onction pour porter la bonne nouvelle aux pauvres » (Lc 4, 18).

Or, c'est bien ce même Esprit qui descendra, au jour de Pentecôte, sur le petit Reste d'Israël ; alors, tout remplis d'Esprit Saint, les apôtres commenceront, eux aussi, à « parler la Parole ». Le premier discours de Pierre, interprétant l'événement, en est la preuve éclatante.

### ■ Le Sinaï : au commencement de l'Exode

Le récit de la Pentecôte renvoie très clairement à l'événement du Sinaï quand, sept semaines après la pâque, sa libération de l'esclavage en terre d'Égypte, le Peuple élu se trouve rassemblé au pied de la montagne au sommet de laquelle Dieu attend et appelle son serviteur Moïse. Comprendons que l'ascension de celui qui a conduit son Peuple, préalable au don de la Torah, est l'annonce prophétique du lien entre l'Ascension de Jésus et le don de l'Esprit Saint.

Au Sinaï, Israël est constitué en « *Qahal* », en peuple convoqué pour l'écoute de Dieu et l'accueil de sa Parole, ainsi qu'en communauté célébrante de la Gloire de Dieu et du salut qu'il offre à son Peuple, au milieu des nations.

L'Écriture en propose une lecture solennelle : « Du ciel, Il t'a fait entendre sa voix pour t'instruire, et, sur la terre, Il t'a fait voir son grand feu et, du milieu du feu, tu as entendu sa parole » (Dt 4, 36).



Descente du Saint-Esprit sur les Apôtres, XVI<sup>e</sup> siècle.

Musée de Grenoble.

Photographie © Musée de Grenoble

Dans la tradition juive, la voix divine se partage, selon le nombre des nations de la terre, en soixante-dix voix ; mais Israël reste seul pour accueillir la Torah comme loi de liberté et de vie.

C'est avec la traduction de la Septante que le Qahal deviendra l'Ekklesia, l'Eglise déjà, en attente de l'ultime don du Père, la Loi nouvelle et éternelle qui viendra se graver au cœur des hommes, son Esprit Saint.

### ■ A Jérusalem : au commencement de l'Eglise

Le Livre des Actes nous montre, au jour de Pentecôte, le rassemblement d'Israël, d'Est en Ouest et du Nord au Sud, comme si, de la diaspora originelle, il ne pouvait plus être question. A Babel, en effet, l'humanité orgueilleuse qui voulait, par ses seules forces, atteindre le ciel, s'est retrouvé dispersée et, en raison de la diversité des langues, incapable de reconstruire son unité.

Au jour de Pentecôte, à Jérusalem, voici que tous entendent proclamer, en toutes leurs langues, les merveilles de Dieu. Une Puissance, celle de l'Esprit Saint, imprègne désormais la Parole d'en haut afin qu'elle soit reçue et comprise de tout homme et de tous les hommes. C'est la promesse de Jésus qui s'accomplit : « Vous allez recevoir une Puissance, celle du Saint Esprit, qui descendra sur vous ». La mission peut donc commencer : « Vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Act 1, 8).

La Pentecôte constitue donc bien la preuve par excellence de la Résurrection du Seigneur et, dans l'envoi de l'Esprit promis, c'est sa propre mission qui devient celle du petit Reste, oint d'en haut lui aussi : « Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie ».

Dans la foi, nous savons que l'Esprit Saint ne cesse d'être envoyé sur l'Eglise et même au-delà de ses frontières visibles, et sur chacun des baptisés. La source en est l'humanité glorifiée du Fils unique, ce Jésus que « Dieu a fait Seigneur et Christ », ainsi que Pierre le proclame en conclusion de son premier discours.

### ■ Avançons au large

Le Ressuscité entré dans la Gloire du Père est cette source vivante et vivifiante qui s'est révélée au monde quand, du côté transpercé, ont coulé l'eau et le sang, signe pour tout croyant de la naissance même de l'Eve nouvelle, l'épouse du nouvel Adam, l'Eglise du Christ Jésus.

Quelle certitude peut et doit désormais habiter le cœur de tout chrétien, surtout quand il ressent les inévitables inerties humaines de son Eglise ? Laissons la réponse à celui qui est devenu le Pape Benoît XVI : « Et qu'en est-il de la chrétienté hier et aujourd'hui ?... L'Esprit Saint est tempête. Il ne nous installe pas dans le confort, il nous tourne en ridicule en nous mettant au service de la vérité et en exigeant de nous un autodépassement permettant d'aimer autrui « comme soi-même ». Il nous enseigne une toute autre libération que celle d'un quelconque paradis terrestre. Et pourtant, la tempête qui libère l'être humain de lui-même et le rend authentique n'est-elle pas la plus radicale des révolutions, la seule véritable espérance du monde ? »<sup>1</sup>



Le discours de Pierre, Spectacle des « Actes des Apôtres » par la troupe de la Passion de Tullins



Pentecôte, œuvre d'Anne Tiessé, église Saint Jacques de Grenoble

✦ Père Jean de la Croix

<sup>1</sup> J. Ratzinger « La Gloire de Dieu aujourd'hui », Parole et Silence 2006, p. 116.